

Satire et rhétorique dans les Epîtres *Sine nomine* de Pétrarque

Hi etenim tales sunt... quales dicere nequeo
Pétrarque

Le lecteur des *Sine nomine* est très vite averti de ce que le pape Benoît XII est «imbibé de vin, alourdi par l'âge et arrosé de vapeurs somnifères; tous le montrent du doigt, tous l'éclaboussent du sel de leurs bons mots; il est un objet de dérision et de plaisanterie à toutes les tables»¹. Or l'auteur du *Dictionnaire des papes*, Hans Kuhner², voit en lui un personnage «austère, probe, hostile à tout népotisme; ... il consacra avant tout son action à la suppression des abus du pontificat précédent». Le rapprochement des propos de l'épistolier et de ceux de l'historien met en lumière l'attitude malveillante du premier: il haïssait un pape, français, réformateur, qui avait installé l'institution romaine dans le château-forteresse d'Avignon. Pourtant il avait profité de ses largesses. En effet, en 1334, Benoît

1 ... *vino madidus, evo gravis ac soporifero rore perfusus; ...ille digitis omnium ostensus, omnium salibus aspersus, omnium ludibrium iocusque mensarum* (1, 10-11); nous renvoyons toujours à l'édition d'Ugo Dotti, Rome-Bari, Laterza, 1974, en indiquant le numéro de la lettre et celui de la page. Notre contribution doit beaucoup à l'ensemble des travaux de cet érudit, et je tiens à lui rendre grâce ici.

2 Traduit de l'allemand par Marguerite Diehl, Paris, Buchet-Chastel, 1958, 106.